

# ***CULTE DU 21 FEVRIER 2021***

## ***A LA TOUR-DE-PEILZ***

### **LECTURES**

Lecture Hébreux 2,18 et 4,14-16

Lecture Marc 1,12-15

### **PRÉDICATION**

Chers amies et amis,

Sœurs et frères en Christ,

Nul besoin d'être prophète pour comprendre que nous vivons et traversons plusieurs crises, locales et globales. Certaines nous touchent plus que d'autres, nous y sommes sensibles à des degrés divers, mais en la matière notre sentiment importe peu : elles sont là, imposant leur agenda ou plutôt leur absence d'agenda précis, ce qui ajoute à la difficulté. Faut-il encore les énumérer, nous les vivons toutes et tous ?

Pandémie et changement climatique pour le global ! Avec leur lot d'impuissance, d'incertitudes, de débats entre experts, de controverses, de lassitude et j'en passe. Mais nous saisissons bien — et nous le vivons — que chacune de ces crises appelle à des changements de comportements, non pas en surface, mais en profondeur.

Pour le local et ce qui nous concerne très précisément, les situations de notre Église réformée vaudoise appelée à se transformer et de notre communauté paroissiale éprouvée depuis plus d'un an et demi. Avec leur lot de questionnements, d'incertitudes, d'avis divers où chacune et chacun peut se sentir experts. Avec leurs risques de tensions, de désaccords profonds, voire de divisions. Et nous saisissons bien que ces crises appellent à des changements de comportement, non pas en surface, mais en profondeur.

Or tout changement d'importance génère de la résistance, de l'angoisse, de l'inconfort. Même chez celles et ceux qui les espèrent ou les organisent, même quand c'est pour un mieux.

Je viens d'aider ma fille et sa famille à déménager dans plus grand et plus beau. Cela n'empêche pas les angoisses et les deuils, petits et grands, du connu, des habitudes, des repères familiers. Il leur faudra apprendre à

vivre dans un autre lieu, avec pour un temps, le sentiment être un peu perdu.

Ce que nous vivons pourrait ressembler à une traversée du désert, comme d'autres en ont vécue par le passé et dont le témoignage nous est parvenu. Avec leurs ressemblances et leurs divergences par rapport à notre actualité, parce qu'aucune expérience du passé ne ressemble trait pour trait à celles du présent.

Le désert. Une image récurrente de l'épreuve. Un l'a connu, comme une mise en quarantaine exigeante. Après avoir entendu la voix céleste proclamer sa filiation divine, après avoir vu le ciel se déchirer et l'Esprit descendre sur lui, Jésus est chassé, par ce même Esprit, au désert où là, l'adversaire le met à l'épreuve, quarante jours durant.

Marc demeure sobre. Rien n'est dit de la mise à l'épreuve, nous ne savons rien de son contenu ni de sa forme. Nous savons seulement que Jésus est dans un milieu hostile, en présence des bêtes sauvages, dans le lieu du manque, de l'isolement, de l'absence des autres et que c'est dans ce cadre inhospitalier que Jésus est mis à l'épreuve, ce cadre étant déjà, en lui-même, une épreuve. Savait-il seulement quand l'épreuve allait prendre fin ? En comprenait-il la raison ?

Le mot grec rendu par éprouver peut aussi être traduit par tenter, et il est souvent difficile de faire un choix de traduction. C'est qu'en chaque épreuve se trouve une tentation, le désir de renoncer, de refuser le chemin de la confiance, de choisir une voie de sortie.

Jésus est chassé ! Comme si la révélation de son identité profonde ne pouvait aller qu'avec l'adversité, la contradiction, l'opposition. Comme si la révélation de sa filiation ne pouvait être vécue que dans la confiance. Comme si, le ciel déchiré en est le témoin, un bouleversement avait eu lieu déchaînant les forces contraires sur Jésus, le premier bénéficiaire de ce bouleversement. Le changement dans le ciel n'est pas sans conséquence sur la terre ! Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !

Marc, en quelques mots et de manière figurée, nous dit que Jésus fait l'expérience de la condition humaine, dans toute sa réalité, dans toute sa crudité. Jésus éprouve dans sa chair, dans son être intime l'expérience de la confiance, la seule manière de vivre au désert.

Et cela, Marc nous le dit simplement : Jésus ne fait rien. Il est, c'est tout. Mais Marc ajoute une chose essentielle : au cœur de l'épreuve, les anges le servent. Jésus, au milieu des dangers de l'expérience humaine, vit le secours de Dieu, ce que Marc raconte de façon imagée.

Ce n'est qu'après l'épreuve au désert — et après l'arrestation de Jean-Baptiste qui signale que pour Jésus la mise à l'épreuve continue, que le danger demeure — ce n'est qu'après l'épreuve au désert que Jésus proclame : « Le temps est accompli et le règne de Dieu s'est approché. Changez radicalement de mentalité et faites confiance à la bonne nouvelle ! »

Jésus annonce ce que lui-même a vécu : la proximité de Dieu, la nécessaire confiance et le renouvellement radical du regard.

Aucune annonce de jugement dans la bouche de Jésus, mais l'annonce d'une proximité qui rend le changement possible et nécessaire.

Pour vivre la proximité de Dieu, il est nécessaire de changer radicalement de mentalité — c'est-à-dire d'entrer dans la confiance en une Parole qui n'est pas la nôtre. Mais pour vivre le changement radical, il est nécessaire de faire confiance à cette proximité de Dieu. Cercle vertueux : changer pour vivre cette proximité, vivre cette proximité pour changer.

Mes amies et mes amis — le temps de carême est là pour nous aider à y entrer —, ensemble nous devons changer radicalement de mentalité parce que le Règne de Dieu s'est approché et pour qu'il devienne notre réalité. Ce changement est un processus, c'est le processus de toute une vie, c'est une conversion permanente.

Oserons-nous demander à l'Esprit et à ses messagers de nous révéler notre identité profonde de filles et de fils de Dieu ? Oserons-nous demander à l'Esprit et à ses messagers de nous révéler ce qui est à changer radicalement ? Oserons-nous entrer dans un temps de repentance parce que le Royaume est à la porte, non parce que la crise ou les crises nous submergent mais pour les traverser ?

Plaise à Dieu qu'il puisse en être ainsi !